

Mort pour l'islam, fusillé par les Français

écrit par Claude t.a.l | 18 mai 2016



Bagatelle pour un tombeau

Nous n'en sommes pas – pas encore ? – au point de rupture ou au point de non retour, mais nous en sommes sans doute au point de basculement.

Deux faits semblent le montrer :

- » l'affaire de Verdun « , gagnée par le Peuple Français, peut être provisoirement, tant de ministricules et de journalisticules s'acharnant sur » les fachos « .
 - moins médiatiquement, la décision du gouvernement d'exonérer les familles des morts du 13 novembre de la déclaration de revenus et du paiement des impôts de leurs proches.
- (la déclaration d'Elisabeth Boissinot, mère d'une victime :
» **je ne laisserai pas ta mort impunie** » a eu un poids bien plus important que ce qui en a été dit).

»*Bagatelle pour un tombeau* « est un texte que Pierre Dac a écrit et dit sur » radio Londres « et qui s'adressait à [Philippe Henriot](#), collabo notoire.

Voici ce que Pierre Dac disait :

«Eh bien ! Monsieur Henriot, je vais vous le dire ce que cela signifie, pour moi, la France.

Laissez-moi vous rappeler, en passant, que mes parents, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents et d'autres avant eux sont originaires du pays d'Alsace, C'est un beau pays, l'Alsace, monsieur Henriot, où depuis toujours on sait ce que cela signifie, la France, Des campagnes napoléoniennes en passant par celles de Crimée, d'Algérie, de 1870-1871, de 14-18 jusqu'à ce jour, on a dans ma famille, monsieur Henriot, lourdement payé l'impôt de la souffrance, des larmes et du sang. »

Ma famille, à moi, est, pour une partie, » de souche « , pour l'autre moins » de souche »

Le frère d'un de mes grands parents est : » mort pour la France » le 9 octobre 1915 à Berzieux , Marne » tué sur le champ de bataille »

Le frère d'un autre de mes grands parents est : » mort pour la France » le 18 décembre 1914 à Notre Dame de Lorette, Pas de Calais » suite de blessure de guerre »

Et combien de Français sont dans le même cas !

Mais, laissons Pierre Dac poursuivre :

« Voilà ce que cela signifie pour moi, la France

Un dernier détail: puisque vous avez si complaisamment cité les prénoms de mon père et de ma mère, laissez-moi vous signaler que vous en avez oublié un celui de mon frère. Je vais vous dire où vous pourrez le trouver ; si, d'aventure, vos pas vous conduisent du côté du cimetière Montparnasse, entrez par la porte de la rue Froidevaux ; tournez à gauche dans l'allée et, à la 6e rangée, arrêtez-vous devant la 8e ou la 10e tombe. C'est là que reposent les restes de ce qui fut un beau, brave et joyeux garçon, fauché par les obus allemands, le 8 octobre 1915, aux attaques de Champagne. C'était mon frère. Sur la simple pierre, sous ses nom, prénoms

et le numéro de son régiment, on lit cette simple inscription:
« *Mort pour la France, à l'âge de 28 ans* ». Voilà, monsieur
Henriot, ce que cela signifie pour moi, la France.
Sur votre tombe, si toutefois vous en avez une, il y aura
aussi une inscription: elle sera ainsi libellée :

PHILIPPE HENRIOT

Mort pour Hitler,

Fusillé par les Français...

Bonne nuit, monsieur Henriot. Et dormez bien. »

La fin est adaptable :

Mort pour l'islam

Fusillé par les Français

Bonne nuit, ... et dormez bien